

# SERGE LIFAR

IMENTO DI STORIA  
TICA DELLE ARTI

Dz

272

SITÀ DEGLI STUDI  
DI VENEZIA

UADERNI DELLA GALLERIA SANTO STEFANO  
VENEZIA

D8.272

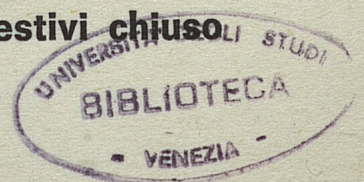
**546ª Mostra**

**Galleria S. Stefano**

**24 agosto - 2 settembre 1974**

**Orario: 10,30 - 12,30 - 17,30 - 20**

**Festivi chiuso**



## SERGE LIFAR: LES PLUS IMAGINATIF CHORÉGRAPHE DE NOTRE TEMPS EST DEVENU LE PEINTRE DU MOVEMENT ET DE L'ENVOL

L'exposition des oeuvres récentes de Serge Lifar est une étape dans l'évolution du peintre qui étonnera toujours ceux pour qui la peinture est un art immuable. Certes, la griffre d'un artiste laisse à travers son talent et son goût une empreinte indélébile qui ne saurait retenir le peintre (le musicien) dans sa montée vers l'idéal qu'il s'est fixé.

Serge Lifar — jeune peintre — gravit les échelons de son nouvel art, avec rapidité, depuis sa première exposition. Dans les volutes, le tourbillonnement des lignes et les harmonies colorées, on percevait déjà d'incontestables dons.

Ce n'était pourtant qu'un début qu'on aurait pu considérer comme une évasion de la danse. Ses premières oeuvres révélaient une habilité peu commune dans le dessin aux lignes pures.

Aujourd'hui, Serge Lifar propose au critique, à l'amateur, une tout autre manifestation de son art. La peinture acrylique est son matériau. D'un pinceau rapide — ô combien! — il campe une silhouette, une figure de danse, une bandoura, un intérieur d'atelier (le sien), une pastèque où le vert frais s'allie au rouge rutilant. Il a peint une petite barque sur l'eau. Elle a enchanté M. Cornut-

Gentille qui l'a achetée. Il a tracé une amusante invitation « à boire la vodka »: quelques traits seulement, de la couleur, et deux fleurs stylisées qui sont peut-être cellas embellissant le songe procuré par le breuvage...

Il a peint « son Faune »... souvenir d'un temps ancien; un papillon aux cent couleurs qui évoque la Loïe Fuller, aux soirs où, dans ses voiles, elle dansait.

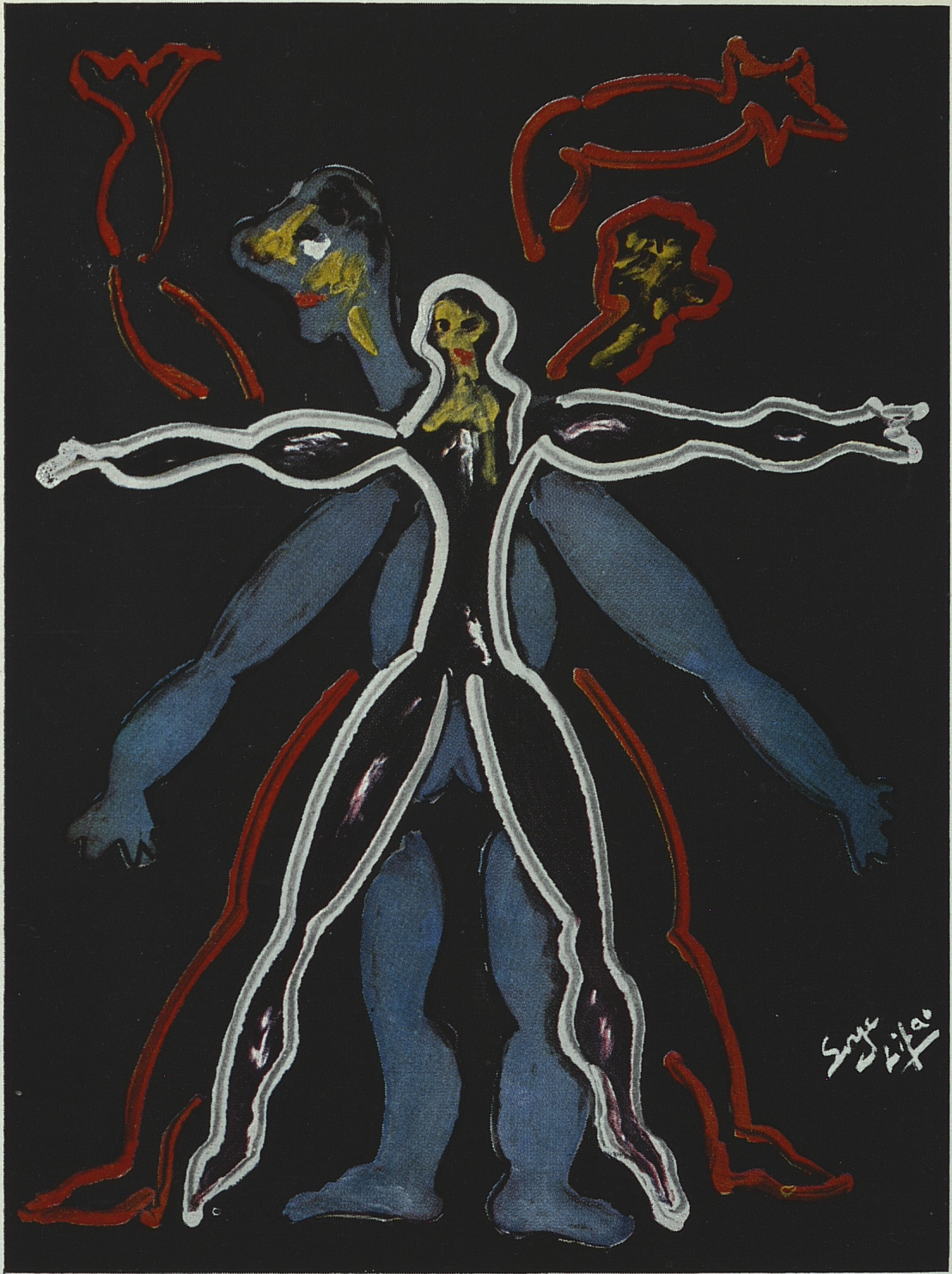
Les choses prennent vie lorsque Lifar les peint.

Il est le peintre du rythme et du mouvement. Il regarde le monde, la nature comme il voit les interprètes d'un ballet. Sa peinture est une danse de couleurs et de lignes. Il ne se séparera pas — et c'est là un bienfait du ciel — de l'original optique du danseur.

Une série de seize peintures en donne l'éclatante preuve: il avait été chargé, voici quelques mois, d'imaginer et de régler les danses des « Vêpres siciliennes », de Verdi, oeuvre exécutée à Turin, avec Maria Callas. Parmi les grands danseurs du ballet, deux étoiles: Makarowa et Attilio Labis. Serge Lifar en a croqué les plus belles figures et le rideau de scène. C'est là tout l'hommage qui peut être rendu à l'art de Terpsichore par l'un des plus grands danseurs et du plus imaginatif chorégraphe de notre temps, devenu peintre! Serge Lifar est un maître du croquis. Il harmonise les entrelacs de ses traits et les couleurs pures dont il use. Il met souvent une pointe d'humour à l'extrémité de ses brosses, mais sait traduire toute grâce et toute souplesse quand il fait s'enlacer dans un délicieux adage ou une légère arabesque, deux danseurs. Il est le peintre du mouvement et de l'envol mais on ne décèle dans ses compositions ni lyrisme impétueux, ni audace outrancière. Il donne à la vérité tout le charme du rêve. Dans quelques tableaux il côtoie l'Art (dit naïf), sans y prendre garde... Il suit sa pensée comme le faisait son « Faune » anguleux en son bel après-midi, inspiré par Terpsichore et Euterpe, aujourd'hui guidé par les dieux qui l'ont comblé de dons à sa naissance.

Nice - Matin - 12 septembre 1973

**Geneviève Vial-Mazel**



## SERGE LIFAR, PEINTRE

Lorsque Serge Lifar vint me trouver, voici plus de trente années, il me demanda d'emblée si j'avais déjà travaillé pour le théâtre. Comme je lui répondais: « Non, jamais », il répliqua: « Tant mieux, tu n'as pas de mauvaises habitudes ». Jacques Bouché venait de me commander mes premières maquettes de décors et de costumes pour l'Opéra.

Lui, qui n'a jamais appris à peindre, n'a non plus aucune mauvaise habitude. Mais le don de l'expression plastique est en lui, qu'il s'agisse de gestes et de chorégraphie, ou d'harmonies et de traits. Il faut constater que le « phénomène » Lifar ne peut rester inactif: il lui faut créer des formes, tirer sans cesse quelque chose de son imagination.

Ainsi, depuis deux ans qu'il s'adonne secrètement à la peinture, il a sans doute trouvé une nouvelle passion de vivre. Ses souvenirs depuis les Ballets russes de Diaghilev alimentent ses thèmes et il est normal qu'il soit imprégné par le domaine de la danse dont il est un des maîtres incontestés.

Sur des fonds noirs ou roses, il dessine avec des couleurs vives, rapidement jetées. Ne fatiguant pas son esquisse, il garde la fraîcheur qui convient à son propos, qui est de saisir le mouvement — telles certaines attitudes de danseurs — ou le caractères — tels ses portraits qu'il traite avec humour. Comme Jean Cocteau, il a le sens du graphisme.

La surprise que Serge Lifar nous propose par cette exposition est un feu d'artifice de gaieté.

**Yves Brayer**

(del'Academie des Beaux Arts al'Institut de France)

Le Figaro - Paris, 9 mai 1972



Lago Lifer  
73



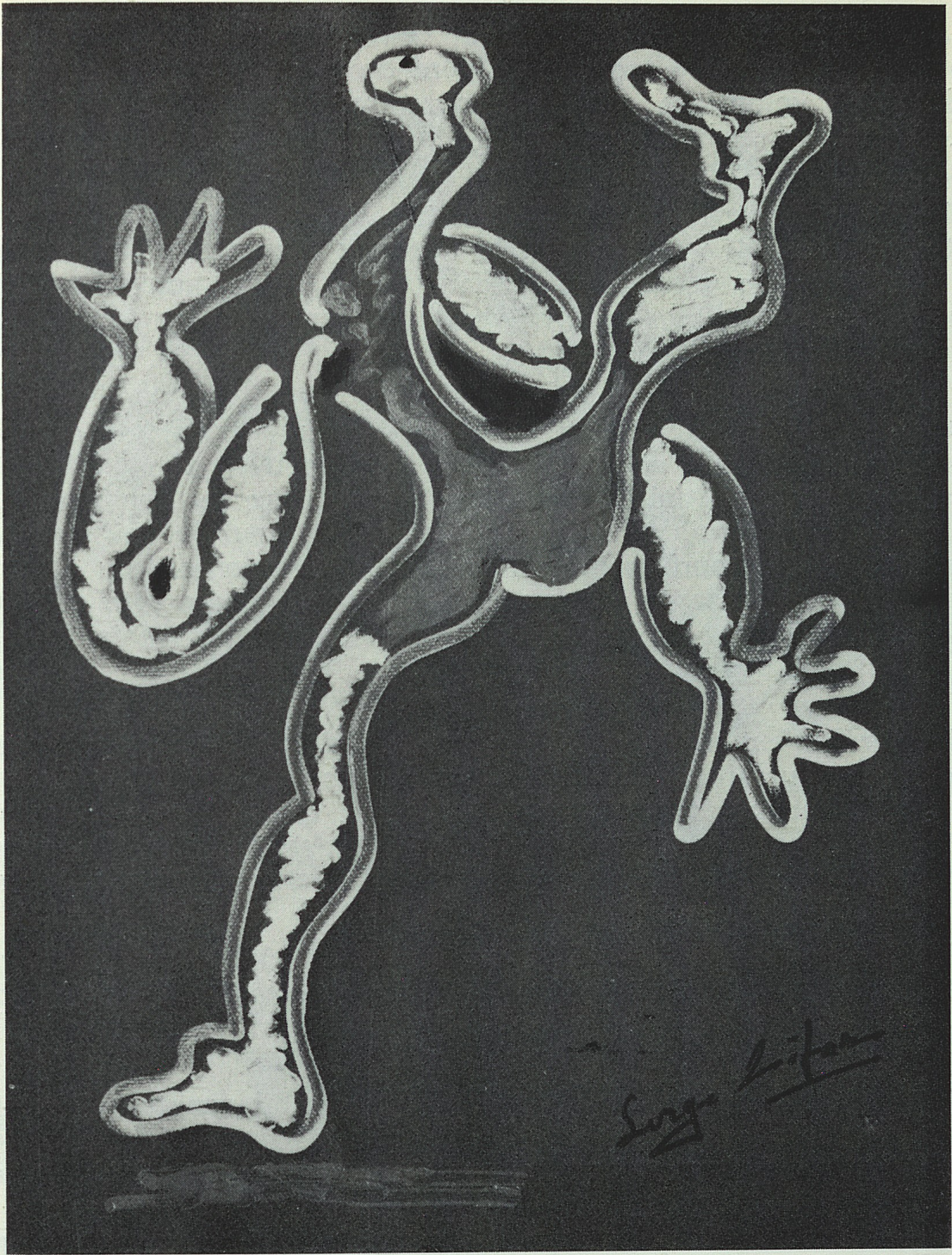
ANATOMIE DES PLANTES

Yves Guyot

Idol Academie des Beaux Arts d'Institue de France

Paris, 9 mai 1972





## SERGE LIFAR, PEINTRE

J'ai connu Lifar dessinateur en même temps que danseur et choréauteur. Dans sa loge de l'Opéra de Paris, après le spectacle, il dessinait volontiers, sur les programmes qui lui étaient présentés. A l'aide d'un baton de rouge, de crayons à maquillage.

Le voici peintre à présent. J'allais dire: comme tout le monde. Justement pas. Son exposition du Château Périgord, à Monte-Carlo, en témoigne. On y retrouve d'abord ce sens du mouvement, dont Baudelaire disait le haïr parce qu'il déplaçait les lignes, que déjà annonçaient ses dessins.

Outre que le mouvement ici indiqué par un technicien complète les lignes plus qu'il ne les déplace, on découvre aussi Lifar coloriste. Coloriste de théâtre au départ, amoureux du décor, qui peu à peu s'élève parfois à la peinture pure. On peut le voir avec des toiles comme « L'après-midi d'un Faune » par exemple ou « Icare ». Et même une amusante « Tauromachie », ainsi qu'une tête de Christ héritée de Byzance ou des icônes russes bien sur, mais fort personnelle.

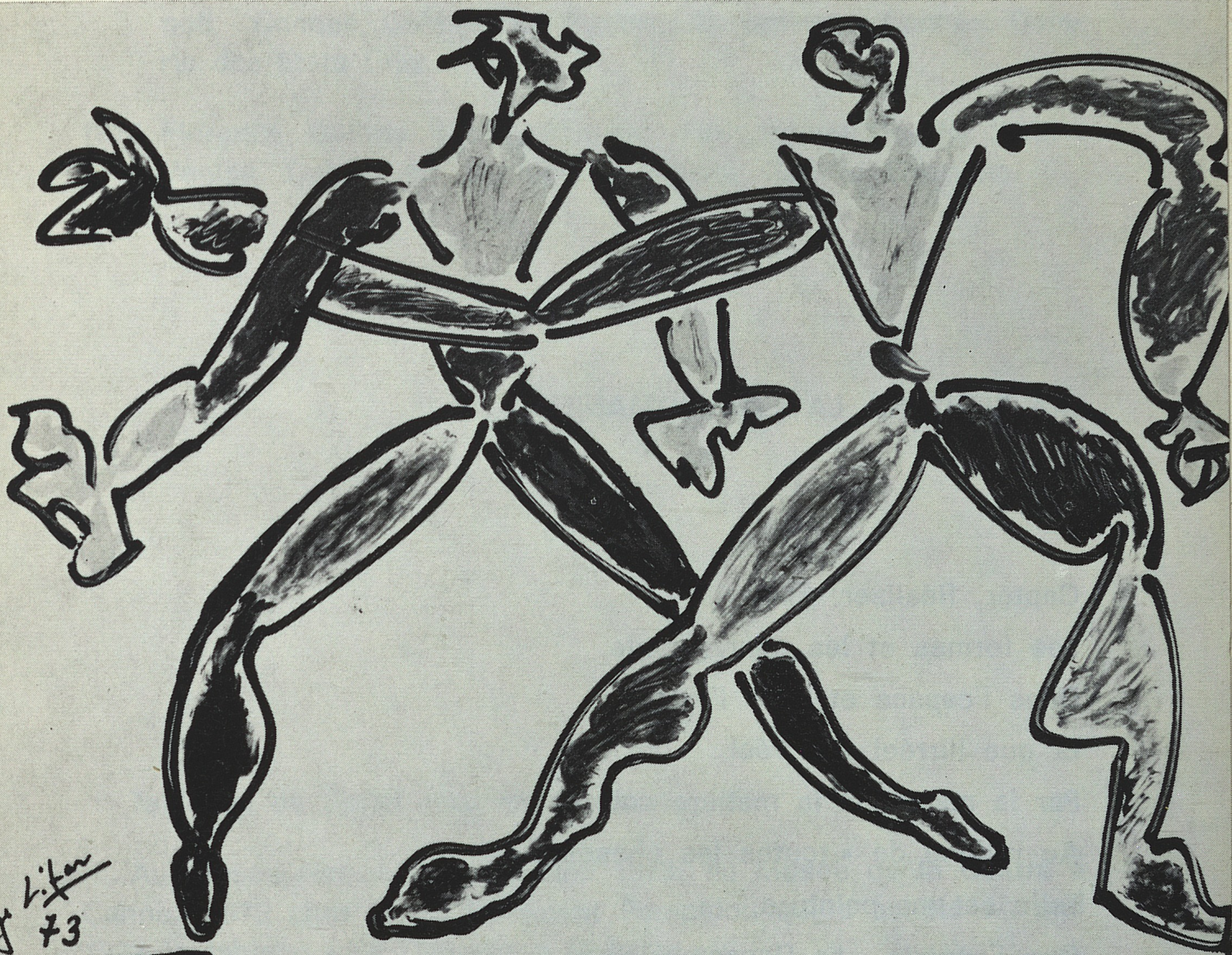
L'intérêt n'est pas moindre des peintures linéaires, dépouillées, désossées pourrait-on presque ajouter, consacrées à l'art et au métier de la danse: arabesque, tour en l'air, grand jeté, que sais-je? Tout est dit avec une remarquable intelligence et sobriété d'expression, que Valéry, ce grand amoureux de la danse, eût prisee, je gage.

Enfin il y a les portraits. Diaghilev bien sûr, qui va figurer au Musée national de Monaco, à qui Lifar l'a offert, Picasso, diaboliquement animal, Stravinski, plus statique.

Il faut voir cette exposition pittoresque, dansante, fantaisiste dans le bon sens du terme. C'est-à-dire à facettes. Lifar n'a point fini de nous étonner. D'ici à le voir se lancer dans la sculpture, l'architecture peut-être, il n'y a pas tellement loin. C'est qu'il appartient à cette race d'exception des êtres qui ont toujours quelque chose à dire, parce qu'ils savent s'épargner de vieillir.

**Jean Mouraille**

Nice - Matin - 11 mars 1973



Lucy L. L. 73

## **MA PEINTURE, LA « DANSOMANIE »**

Capter, Réaliser, Fixer  
Les formes et les mouvements,  
Dans l'espace et dans l'infini,  
Et que l'irréel soit réel  
Par la magie de la matière colorée.  
Au rythme de « toutes les choses »  
Telle est ma peinture,  
Que j'appelle « La Dansomanie »  
Créée par ma « main dansante »,  
Par mon oeil et par mon esprit,  
Que je dédie à Pablo Picasso,  
Mon ami, mon parrain artistique.

**Serge Lifar**

Serge Lifar a exposée ses oeuvres a:

1972 Paris, Galerie Stiebel - Cannes, Palm Beach - Cannes, Galerie Katia Granoff - Grenoble, Galerie Chelsy.

1973 Monte-Carlo, Galerie Michel-Ange - Cannes, Galerie Katia Granoff - Cannes, Galerie des Peintres Européens - Cannes, Galerie des Etats Unis.

1974 Florence, Galerie Il Mascherone - Paris, Hotel George Sand - Venise, Galerie St. Stefano - Londres, Galerie Lehmans.

Tableaux de Serge Lifar se trouvent:

Au Musée National de Monaco 1973; au Musée de la Castre a Cannes 1973 chez M. le President Pompidou qui a acheté en mai 1972 le tableau « Le Danseur a la barre ».

Costumes decors de Serge Lifar au Theatre National de l'Opera pour les Ballets: Suite en Blanc (1943), Variations, Grand Pas (1953), Icare (1962 avec Decors de Picasso), Daphnes et Chlos (1970 avec les Decors de Chagall au Caire).

Serge Lifar, danseur, choréauteur, écrivain, peintre est aussi membre de l'Academie des Beaux Arts de France.

1972 - 1973

1973 Paris - Galerie Stiebel - Cannes - Fair Beach - Cannes - Galerie  
Kata Danczy - Oranienburg - Galerie Chely

1973 Monte-Carlo - Galerie Michel Ange - Cannes - Galerie Kala Oia  
1973 - Cannes - Galerie des Peintres Européens - Cannes - Gal  
de des Peintres

1974 Florence - Galerie T. Mastropav - Paris - Hotel George Sand -  
Venice - Galerie St. Stefano - Galerie Galerie Lohmann

1975 - 1976

1975 - 1976

1976 - 1977

1977 - 1978

1978 - 1979

1979 - 1980

36227

SA

QUADERNI DELLA GALLERIA SANTO STEFANO  
VENEZIA



DIPAR E CI
UNIVE



**G A L L E R I A  
S. S T E F A N O 2**

VENEZIA - S. MARCO 2950 Tel. 34518

24 AGOSTO - 2 SETTEMBRE 1974

LA S. V. È INVITATA ALLA INAUGURAZIONE  
DELLA MOSTRA DI **SERGE LIFAR** CHE AVRÀ  
LUOGO SABATO 24 AGOSTO ALLE ORE 19.

